

Zadání cizojazyčného textu:

Jacques-Sylvain Klein, L'impressionnisme se lève en Normandie 1820-1886

Jusqu'au début du xixe siècle, le paysage n'était pas considéré en France comme un genre noble. L'Académie des beaux-arts, où David et ses disciples régnaient en maîtres, n'avait d'yeux que pour la peinture d'histoire, prenant son inspiration dans l'épopée, la mythologie ou la religion. L'auteur des Lettres critiques et philosophiques sur le Salon de 1796 se refusait même à parler du paysage, « un genre qui ne devrait pas exister ». C'est seulement dans les années 1820 qu'une école de la Nature va se former, sous l'influence de l'école anglaise du Paysage.

La naissance de cette école anglaise remonte au milieu du xviiie siècle, avec la venue à Londres de peintres flamands (Van Dyck, Rubens) et italiens (Canaletto, Salvator Rosa). Son originalité tient à la place privilégiée accordée au paysage rural (et non plus urbain), destiné à répondre aux goûts et aux aspirations d'une clientèle aristocratique attachée à un mode de vie provincial. C'est pour satisfaire le souhait de ces landlords de montrer à leurs amis leurs châteaux et leurs parcs, leurs courses de chevaux et leurs chasses que naît la mode des landscapes, dont Gainsborough s'avère le meilleur illustrateur. Le genre du paysage va, par la suite, évoluer sous l'influence des aquarellistes, Girtin et Cotman notamment, moins sensibles que pouvaient l'être les peintres aux diktats de la Royal Academy. Les techniques picturales qu'ils introduisent (le travail sur le motif, la rapidité d'exécution, l'éclaircissement de la palette, la quête de la lumière naturelle, la captation des variations atmosphériques) vont être reprises, transposées à l'huile et portées à des sommets inconnus par trois peintres de génie, Turner, Constable et Bonington. Chacun à leur manière, ils vont jouer un rôle déterminant dans l'émergence en France d'une école du Paysage. Et, à mesure que le paysage va s'imposer comme genre majeur, la Normandie va jouer, du fait de sa géographie et de son climat, un rôle déterminant dans son essor.

Pour des artistes en quête de motifs et d'impressions fugitives, la Normandie va constituer une merveilleuse aubaine, avec ses 550 kilomètres de littoral, ses paysages d'une diversité extrême, ses beautés naturelles, ses ports grouillants d'animation et ses plages immenses, alternant sable, rochers et galets. À ces atouts géographiques, la région va ajouter la subtilité de la lumière – liée à l'humidité de l'air et aux variations atmosphériques provoquées par les marées et

les vents s'engouffrant dans les estuaires –, ses contrastes de couleurs entre falaises de craie blanche, vallées embrumées et prairies verdoyantes, ses incroyables variations chromatiques du ciel, de la mer et du littoral. Bonnard, qui s'installait parfois l'été sur la côte normande, confiait ainsi : « C'est Boudin qui a attiré mon attention sur Deauville. Il assurait qu'il n'y avait aucun autre endroit en France où le ciel était aussi beau et changeant. .. Et j'avoue qu'il a raison. » (Shrnutí: 0 až 10 bodů)

Otázky k textu:

- 1. V čem podle textu spočívala originalita anglické krajinářské školy? (0 až 5 bodů)
- 2. S jakými podobnými a souvisejícími myšlenkami jste se již někdy setkali? (0 až 5 bodů)
- 3. Vyjmenujte pět knih z beletrie nebo humanitní vzdělanosti a pět filmů libovolného žánru, které jsou pro Vás významné (odpověď na tuto otázku sama nebude bodovaná, ale pomůže nám porozumět Vašim odpovědím na předchozí otázky):